vinetur

L’Espagne revoit à la baisse ses prévisions de rendement pour les vignes en sec

La première estimation d’automne du ministère prévoit des rendements supérieurs de 14 % à ceux de 2025 pour les vignes en sec et inférieurs de 2 % pour les vignes irriguées

mardi 10 novembre 2026



Le ministère espagnol de l’Agriculture a indiqué lundi 9 novembre que sa dernière estimation sur le terrain prévoit une hausse plus limitée des rendements moyens des vignes en sec que précédemment attendu, tandis que ceux des vignes irriguées sont désormais légèrement inférieurs au niveau de 2025.

Cette mise à jour s’inscrit dans le cadre de l’Enquête sur les superficies et les rendements des cultures, connue sous son acronyme espagnol Esyrce. Dans sa troisième estimation des rendements viticoles, fondée sur les données de septembre et présentée comme le premier bilan d’automne, le ministère a évalué le rendement moyen des vignes en sec à 5 379 kilogrammes par hectare, soit 14 % de plus qu’en 2025.

Pour les vignes irriguées, la même estimation établit le rendement moyen à 8 886 kilogrammes par hectare, soit 2 % de moins qu’en 2025.

Le ministère a précisé que les données de septembre donnent une estimation plus proche de la situation réelle sur le terrain que les projections précédentes. C’est important, car ce bilan d’automne intervient plus tard dans la saison, lorsque les performances finales de la récolte se dessinent plus clairement.

Les chiffres font apparaître un écart entre les deux principaux systèmes de production viticole en Espagne. Les vignes en sec devraient toujours afficher de meilleurs rendements que l’année précédente, mais la hausse serait plus modérée que ne le laissaient penser les estimations antérieures. À l’inverse, les vignes irriguées devraient désormais enregistrer un léger recul par rapport à 2025.

Pour la filière viticole, ces chiffres sont importants, car ils orientent les anticipations concernant la disponibilité des raisins avant que les données définitives sur les vendanges et la production ne soient établies. Une récolte plus abondante dans les vignes en sec pourrait atténuer les tensions sur l’offre dans certaines parties du marché, tandis que la baisse des rendements des vignes irriguées pourrait limiter cet effet ailleurs. Pour les caves, les coopératives et les négociants en vrac, l’équilibre entre les deux systèmes pourrait influer sur la planification des achats, des stocks et des prix au cours des prochains mois.

C’est particulièrement important en Espagne, où les fortes variations de récolte peuvent influer non seulement sur la production viticole nationale, mais aussi sur les flux d’exportation, notamment le commerce du vin en vrac. La révision des prévisions de rendement peut amener acheteurs et vendeurs à revoir leurs hypothèses concernant le coût des raisins et l’offre de vin, même si l’incidence commerciale finale dépendra des résultats régionaux, de la qualité et des volumes réellement livrés aux caves.

L’estimation d’Esyrce ne remplace pas les données définitives de production, mais elle est suivie de près, car elle fournit un repère national alors que la campagne est encore en cours. Dans ce cas, le bilan de septembre du ministère indique que les vignes en sec espagnoles devraient toujours afficher des rendements supérieurs à ceux de 2025, mais dans une proportion moindre que précédemment annoncée, tandis que les vignes irriguées se situent légèrement en dessous de l’année précédente.

Cette publication apporte un nouveau point de repère à un marché en quête d’indications plus précises sur le volume de la récolte 2026. Avec des rendements estimés à 5 379 kilogrammes par hectare pour les vignes en sec et à 8 886 kilogrammes par hectare pour les vignes irriguées, la dernière enquête du ministère offre aux producteurs et aux négociants une vision plus actuelle des performances du vignoble, alors que la saison entre dans sa phase de bilan final.